

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 17 DE NOVIEMBRE DE 1813

*San Gregorio Toumaturgo.* = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de N.tra S.ra del Pino ; e reserva à las 5 de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### HONGRIE.

*Semlin 30 septembre.*

L'armée turque est forte de 55,000 hommes, qui sont sur les bords de la Morava. Elle est commandée par le pacha de Widdin ; qui a été nommé pacha à trois queues.

Cette armée a pris, le 21 de ce mois, l'île fortifiée de Boretzsch. La garnison serbienne a été passée au fil de l'épée. La flottille turque a beaucoup contribué à cet avantage.

L'armée a ensuite occupé un camp à Peltka. Des troupes serbiennes sont vis-à-vis, sur la route de Semendria.

Les serbiens ont permis d'envoyer de Belgrade les femmes, les enfans et les marchandises sur le territoire autrichien ; mais les hommes en état de porter les armes doivent rester pour défendre la forteresse et le pays.

(*Journal de l'Empire.*)

### SUISSE.

*Bâle, 16 octobre.*

Par suite des délibérations qui ont eu lieu sur les progrès qu'a faits ici la secte des moraves d'Hernhut, même parmi les ecclésiastiques, le petit-conseil a arrêté le formulaire que devront signer à l'avenir les membres du clergé. Il porte en substance que le nouvel élu s'abstiendra, dans sa doctrine, de tout esprit de secte ; qu'il ne donnera occasion à aucun schisme, qu'il ne fréquentera aucune assemblée religieuse soumise à une direction étrangère ; enfin, qu'il n'enseignera pas seulement le dogme, mais la morale qui en découle. (Idem.)

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris le 19 octobre.*

*Le conseil municipal de la ville de Beauvais, à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.*

MADAME,

L'appel que V. M. fait aux français, au

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### HUNGRIA.

*Semlin 30 de setiembre.*

El ejército turquese compone de 55.000 hombres, que se hallan á las orillas del Morava. Los manda el baxá de Vidin, el qual ha sido nombrado baxá de tres colas.

Este ejército tomó el 21 de este mes la isla fortificada de Boretzka. La guarnicion serbia ha sido pasada á cuchillo. La esquadrilla turca ha concurrido mucho á esa ventaja.

El ejército en seguida ha ocupado un campo en Peltka. La tropas serbias se hallan al frente, en el camino de Semendria.

Los serbios han permitido sacar de Belgrado las mugeres, niños, y mecaderias, y embiarlos á territorio austriaco ; pero los hombres que se hallan en estado de armas llevar, deben quedarse para defender la fortaleza y el país.

(*Diario del Imperio.*)

### SUIZA.

*Bale 16 de octubre.*

De resultas de las deliberaciones que ha habido sobre el progreso que toma a secta de los moravas de Hernhut, hasta en los mismos ecclésiasticos, el pequeño consejo ha determinado el formulario, que deberan firmar en lo sucesivo los miembros del clero. traen en substancia que el nuevo elegido se abstendria en su doctrina, de toda especie de secta, que no dará lugar á ningun cisma, que no frequentará ninguna asamblea religiosa sometida á direccion estrangera, por fin que no enseñará solamente el dogma, sino tambien la moral que de el deriva.

### IMPERIO FRANCES.

*Paris 19 de octubre.*

*El consejo municipal de la villa de Beauvais, à S. M. la Emperatriz Reyna y regente.*

SEÑORA.

El llamamiento que V. M. hace à los frag-

nom de la patrie et de l'honneur, a été entendu. Pour conquérir la paix qui cimentera le bonheur des peuples, tous les sacrifices deviendront nécessaires et ne peuvent être retardés. Nos enfans, nos parens, nos amis qui affrontent aujourd'hui les dangers au milieu des combats, ne comptent pas en vain sur notre secours. Ouf, nous promettons à V. M. de répondre à son appel. La ville de Beauvais ne cessera jamais de donner à son souverain des preuves de fidélité, de dévouement et de courage.

( Suivent les signatures. )

( Idem. )

*Idem du 29.*

Le conseil municipal de la ville de Charleroy a fait parvenir à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente l'adresse suivante :

MADAME,

„ Vos fidèles sujets ont entendu la voix de V. M. en la séance mémorable du sénat du 7 de ce mois.

„ Nos implacables ennemis conserveraient-ils l'espoir insensé d'entamer notre territoire sacré, et de nous ravir les palmes acquises par vingt années de travaux et de gloire de votre auguste époux ?

„ Non, Madame, cette dernière coalition aura le sort de celles qui l'ont précédée; nos enfans attendent impatiemment le moment d'aller grossir nos invincibles légions; guidées par le vainqueur de Dresde, elles retrouveront le chemin de Friedland, de Jéna, d'Austerlitz et de Wagram; et bientôt les hordes barbares de nos ennemis seront refoulées dans leurs climats glacés pour y conserver à jamais le souvenir de leur honte et nos triomphes.

„ Nous ne connaissons, Madame, aucun sacrifice, quand il s'agit de la gloire de notre souverain et de l'honneur du nom français. Si, pour réaliser ses nobles projets, cueillir de nouveaux lauriers, illustrer son trône, conquérir enfin la paix, objet de tous ses vœux, l'Empereur a besoin du concours de ses peuples; la jeunesse n'attend que le signal du départ; et puisque nous pouvons de notre personne participer aux travaux de nos armées, que V. M. daigne au moins agréer en ce moment les nouvelles protestations de dévouement que nous montrerons dans toutes les circonstances. „

( Idem. )

*Idem du 30.*

Le conseil municipal de la ville de Wesel a fait parvenir à S. M. l'Empereur et Roi l'adresse suivante :

SIRE,

Wesel qui s'enorgueillera sans cesse d'avoir été honorée de l'auguste présence de V. M., et d'être

ceses, en nombre de la patria y del honor, ha sido oído. Para conquistar la paz que cimenterá la felicidad de los pueblos, no hay sacrificio que dexé de ser necesario, ni que pueda ser retardado. Nuestros hijos, nuestros padres, nuestros amigos, que en el día arrastran los riesgos en medio de los combates, no cuentan en vano con nuestros socorros. Sí, nosotros prometemos à V. M. que responderemos à su llamamiento. La villa de Beauvais jamas cesará de dar à su soberano pruebas de fidelidad, desprendimiento y valor.

( Siguen las firmas. )

( Idem. )

*Idem de 29.*

El consejo municipal de la villa de Charleroi, ha remitido à S. M. la Emperatriz Reyna y Regente la arenga que sigue :

Señora :

„ Vuestros fieles vasallos han entendido la voz de S. M. en la sesión memorable del senado del 7 del corriente.

„ ¿ Nuestros implacables enemigos conservarán tal vez la insensata esperanza de decentar nuestro sagrado territorio, y arrebatarnos las palmas adquiridas con 20 años de trabajos y gloria por vuestro augusto esposo.

„ No, señora, esta última coalición tendrá la misma suerte que las que le precedieron; nuestros hijos aguardan con impaciencia el momento de ir à cargar nuestras invencibles legiones.

„ No tenemos, señora, cosa alguna por sacrificio, quando se trata de la gloria de vuestro soberano, y del honor del nombre frances. Si para realizar sus nobles proyectos, cojer nuevos laureles, y ilustrar su trono y conquistar finalmente la paz, objeto de todos sus deseos, necesita el Emperador del concurso de sus pueblos, nuestra juventud no espera mas que la señal de la partida. Y ya que nosotros no podemos personalmente participar de los gloriosos trabajos de nuestros exercitos dignese por lo menos V. M. de admitir con agrado las nuevas protestas de rendimiento y efecto, que manifestaremos en todas las circunstancias.

( Idem. )

*Idem del 30.*

El consejo municipal de la villa de Wesel ha remitido à S. M. el Emperador y Rey la arenga siguiente :

Señor,

„ Wesel, que se ensoberbecerá sin cesar de haber sido honrada con la augusta presencia

tre bobjet de cette haute prévoyance qui maîtrise les événemens ; Wesel, coublée des bienfaits que répand V. M. sur des sujets fidèles, ose posser jusqu'au pied du trône l'expression d'un dévouement absolu, dans ces grandes circonstances où les ennemis et l'Empire vous forcent encore à vaincre et à conquérir la paix. Quelles sont donc leurs folles espérances ? Ignorant-ils que quarante-cinq millions de braves sont prêts à tous les sacrifices ? Osent-ils compter sur la trahison ? Nous avons vu l'indignation et mépris à prince parjure qui, devant tout à V. M., a trouvé la reconnaissance un trop lourd fardeau, et, entraînant un ancien allié de la France dans une guerre impolitique, a renoncé aux sentimens d'un bon français, et même à la religion de ses pères. Si quelques uns de vos sujets, Sire, se trouvent au service de la Suède, qu'ils rentrent sous les drapeaux de V. M.; et, s'ils étaient sourds à la voix de l'honneur et de la patrie, qu'ils soient frappés par la severité des lois.

Sire, nous sommes fiers de le répéter ; nos cœurs, nos bras, nos fortunes, notre vie, tout est à V. M.

( Idem. )

*Carta recibida.*

Señor Redactor,

Ahi va otro de los papeles que encontré en la calle del Carmen. Parece que no tiene principio ni fin, y que es dependiente de algun discurso.

Está lleno de enmiendas. Tal como lo hallé se lo envío. Disponga Vm. de quien desea servirle.

EL COMABIDO

*Fragmento.*

Dime pues, catalan, ¿ Porquien te armas ? En favor de aquella misma Casa contra quien con tanto esmero cien años ha peleaste: Tanto empeño, tanto acaloramiento se reduxo á una forzosa rendicion, rendicion que te ha acarreado cien años de esclavitud.

En efecto desde que entró á reynar Borbon en España, perdiste todo el antiguo brillo; y se ha podido con razon decir de ti lo que la antigua Jerusalem, *princeps provinciarum facta est sub tributo*: la que se ha visto señora de tantos pueblos es una obscura esclava de Felipe V, y sus sucesores. La que añadió junto con los aragoneses en otro tiempo tantos títulos á la corona española; hoy es mirada con baldon de las demás provincias. ¿ O fuerza del error, y de la ilusion, que siempre la ley la razon! y la verdad estan de parte del vencedor. ¿ Que diferente modo de pensar el de la Casa de Napoleon, que el de la de Borbon ? Digalo el Vendee. Ese des-

de V. M. y de ser el objeto de esa asta prevision, que señorea los acontecimientos; Wesel, colmada de los beneficios que V. M. derrama sobre vasallos fieles, se atreve á llevar hasta el pie del trono la expresion de un absoluto desprendimiento, en esas grandes circunstancias en que los enemigos del Imperio os fuerzan todavía á vencer, y conquistar la paz. ¿ Quales son pues sus necias esperanzas ? ¿ Ignoran que quarenta y cinco millones de valientes están prontos á todos los sacrificios ? ¿ Se atreven á contar con la tenidez ? Hemos abandonado á nuestra indignacion y menosprecio ese príncipe perjuro, que defendiendo todo á V. M. ha tenido el reconocimiento por una carga demasiado pesada; y arrastrando un antiguo aliado de la Francia á una guerra impolitica, ha renunciado á los sentimientos de buen frances, y hasta á la religion de sus padres. Si alguno de vuestros vasallos se hallasen al servicio de la Suecia, que vuelvan á los estandartes de V. M. y si tuessen sordos á las voces del honor y de la patria, que sufran la severidad de las leyes.

Si estamos afortunados de poder repetirlo. Nuestros corazones, nuestros brazos, nuestros dardales nuestra vida todo es para V. M.

dichado país, que por haber prestado asenso con demasiada confianza y ceguedad á los ingleses, fué teatro de tanta sangre, de tanta desolacion; ¡ quan glorioso y vano no está aora de llamar su parte, y bica hecho al heroe que la mandó! Con quanto esmero lo proteje el grande hombre que lo gobierna ! Quanto se ha esmerado en realizarla, y volverla á aquel punto de esplendor que le habia quitado un fanatico entusiasmo! ¿ Y podia ser mas justa al parecer la causa que defendian ? Dios, el Rey, la Religion, y la Patria, estas eran las voces que resonaban en todos sus discursos.

Sin embargo con tan bellos nombres vió pe-  
recer aquel país una infinidad de personas que aora serian utiles á la Patria que creian entonces defender y que muy al contrario arruinaban, útiles al Rey que entonces no existia, á la religion, que nunca la defiende tanto la fuerza de las armas, como la integridad de las conciencias, y finalmente á Dios, que para su gloria no necesita que nuestras guerras se encaberen en nombre suyo, quando solo se hacen por intereses humanos, estos rixivos, y estos engaños alicinaron al desgraciado Vendee, pero el talento sin igual de Napoleon le devolvió la tranquilidad, é hizo renacer el sosiego y la dicha, Napoleon fué su padre, Napoleon es su protector.

Y Cataluña que habia experimentado de los Borbones ? Si al principio se resistió torpemente á admitirles por Soberanos, una vez reconocidos ? en que les ha faltado ? Que pruebas de deslealtad ó dolo á tal punto ? Hablemos claro : Ninguna. Y como se nos ha tratado ? No como á vasallos, sino como á esclavos.

En los empleos públicos, en las dignidades, en los altos puestos de la corona no habemos visto preferidos con privilegio casi exclusivo á los naturales de las demas provincias del reyno? Si algun catalan hacia fortuna, y prosperaba en la Corte, se podrá negar que era las mas veces á expensas de hablar mal de su provincia, ó de otras picardias é intrigas particulares? ¿ Los inmensos servicios que la Cataluña hizo en donativos y soldados á la Casa de Borbon en la guerra de Francia, en que le fueron recompensados? ¿ Nuestras artes, nuestra industria, como fué protegida, y animada? ¿ Con que gracia señaló la Casa de Borbon el

haber celebrado las bodas del príncipe de Asturias con la Infanta de las Dos Sicilias en Barcelona? ¿ Ah! ¿ Qué sensible me es el tener que hablar tan claro, y recordar á mis paysanos un siglo de oprobio y desonor para nuestra Provincia!

¿ Neces catalanes? ¿ Que lograis con tener el teatro de la guerra sobre vuestro suelo? Desgracias, horrores, calamidades, catastrofes indecibles.

Lo lloraremos con lagrimas de sangre. Somos frontereros de la Francia, somos continentes de la España. Pensad bien qual es la situacion del país, y conoceréis la suerte que le toca.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 8 del corriente, executado con la debida formalidad, hoy día de la presente fecha, en dicha casa ha salido lo siguiente:

SUERTES. NÚMEROS	SUJETOS PREMIADOS.	PREMIOS.
1. <sup>o</sup> 1216	Teresa Andreu con otras señas.	200 pesetas
2. <sup>o</sup> 66	N.tra S.ra del Carme y S. Joseph Y. L. con seña.	50 Idem.
3. <sup>o</sup> 1225	Isidro Gallego, torcedor de seña Barcelona.	50 Idem.
4. <sup>o</sup> 723	Rosa Villá con otras señas.	80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cedula que se cerrará el domingo próximo día 21 de noviembre en la que ganarán los jugadores quatro premios, á saber:

1. <sup>o</sup>	Un Cerdo y 40 pesetas.
2. <sup>o</sup>	50 idem.
3. <sup>o</sup>	50 idem.
4. <sup>o</sup>	80 idem.

Barcelona 15 de noviembre, de 1813.

Ventas.

Le public est prévenu que le 19 de ce mois, à onze heures du matin, il sera procédé par Mr. le Commissaire des guerres Pelissier, à son logement situé calle de Moncade n.º 12 casa Besols, à la vente à l'enchere des effets et d'un cheval appartenant à la succession du défunt gardeparc Petteau.

Le prix de l'adjudication sera payé comptant.

Se previene al público que el día 19 del corriente mes, á las once de la mañana, se procederá, en presencia del Sr. Comisario de guerra Pelissier, y en su casa sita en la calle de Moncada n.º 12, á la venta, al mayor postor, de los efectos y de un caballo, pertenecientes á la sucesion del Sr. Petteau, guarda-parque, difunto. El precio de la adjudicacion se pagará de contado.

= El fondo del gran Café militar ántes de las guardias vender, podrán acudir al Sr. Liodes propietario en la Rambla, al lado de las Comedias.

= En la Imprenta del Diario, calle dels Escutellers impondrán del sugeto que tiene para vender un diccionario en 2 tomos en lenguas holandesa y francesa, en pasta; un diccionario de Capmany, y otros.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia, Las Minas de Polonia, Un Puledro nuevo de los niños, en lugar de la Gabota y vals de ayer. Opereta el Secreto, y saynete del Calderero y Vecindad.

Entre los actos 2.<sup>o</sup> y 3.<sup>o</sup> de la comedia se tocará la Sinfonia de la Opera la Camilla.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.